



ÉLEVAGE DE VOLAILLES BIO

LES POINTS DE VIGILANCE

La détection précoce d'un problème dans l'élevage peut permettre d'éviter un dérapage sanitaire du lot qu'il sera parfois difficile de maîtriser par la suite. Voici un inventaire des points à observer qui peuvent constituer des signaux d'alerte préventifs.



Il faut contrôler la bonne répartition des volailles dans le poulailler

En élevage de volailles bio, comme en conventionnel, l'anticipation des problèmes constitue une des clés de la réussite du lot, d'autant plus qu'en bio les solutions curatives sont limitées. L'observation des animaux, l'analyse de leur comportement, le contrôle des paramètres d'ambiance, le suivi des résultats techniques doivent permettre à l'éleveur de détecter d'éventuels problèmes à venir.

En rentrant dans le poulailler, il faut prendre le temps nécessaire pour analyser différents critères. Le premier d'entre eux concerne l'ambiance. Une forte odeur d'ammoniac, une sensation de froid ou de chaleur trop importante traduisent des problèmes de ventilation ou de chauffage. Limiter le renouvellement de l'air en période de chauffage pour économiser du gaz ne constitue pas une bonne solution car cela entraîne une augmentation de la concentration en NH₃ et en CO₂, ainsi qu'une élévation de l'hygrométrie, qui sont les précurseurs de problèmes respiratoires. De plus la litière se dégrade, ce qui nécessite un repaillage plus fréquent. Une température trop basse au démarrage,

plus particulièrement au niveau de la litière, peut affecter le système digestif et provoquer des diarrhées. Il faut donc mesurer la température au niveau de la zone de vie des volailles et ne pas se contenter de celle du thermomètre disposé à hauteur d'homme pour en faciliter la lecture. Par ailleurs, les volailles vont avoir tendance à surconsommer pour lutter contre le froid, ce qui va faire grimper l'indice de consommation. Il est coutume de dire, en production conventionnelle, que la calorie aliment coûte 7 fois plus cher que la calorie chauffage. Au prix de l'aliment bio, on peut donc en doubler l'impact financier.

RÉPARTITION DES VOLAILLES, ÉTAT DE LA LITIÈRE, EXAMEN DES FIENTES

Observer la répartition des volailles dans le poulailler est un deuxième indicateur. Sont-elles toutes concentrées sous les radiants, signe d'une température trop faible ou au contraire très éloignées signalant une température trop élevée ? Des volailles qui se serrent les unes contre les autres avec les plumes ébouriffées ont froid, alors



EN SAVOIR PLUS

Pour approfondir cet article, je vous conseille la lecture du cahier technique publié par l'ITAB "La santé des volailles en agriculture biologique" rédigé dans le cadre du CASDAR "Synergie pour la santé des élevages biologiques".

que des volailles immobiles avec des becs ouverts et des ailes écartées ou tombantes, ainsi qu'une concentration près des portails ou des murs, indiquent une température excessive.

L'état de la litière est également un bon révélateur. Elle doit être sèche mais sans partir en poussière. Si elle est trop humide, cela peut être lié à un chauffage ou une ventilation insuffisants comme vu précédemment. Des fuites d'abreuvoirs avec des pointeaux de pipettes qui restent bloqués, des lignes d'abreuvement en système cloche réglées trop basses génèrent des gaspillages, sources de dégradation de la litière. Un contrôle régulier du matériel d'abreuvement est donc indispensable.

L'examen des fientes est un indicateur de l'état sanitaire des animaux. Elles doivent être consistantes et de couleur homogène. La présence fréquente de fientes mousseuses et/ou liquides peut signaler un problème infectieux ou parasitaire, ainsi qu'une température de litière trop basse. Une analyse des fientes au labo permettra d'affiner les réponses.

SURVEILLER LA CONSOMMATION D'EAU

La mesure de la consommation d'eau journalière est un bon critère de surveillance d'un lot de volailles. Hormis les surconsommations accidentelles liées à des fuites, il faut s'inquiéter d'une consommation trop élevée. Ceci nécessite donc d'équiper les bâtiments d'un compteur d'eau individuel ou d'un boîtier permettant de la mesurer. Le rapport optimum entre la consommation d'eau et celle d'aliment est de 1,8 avec une fourchette allant de 1,5 à 2,5. Au-delà, qui plus est si cela s'accompagne d'un nombre important de fientes liquides, c'est le signe annonciateur d'un problème à venir. En deçà, il convient de vérifier le bon fonctionnement du matériel d'abreuvement, notamment des pipettes ; certaines d'entre-elles pouvant être bouchées accidentellement.

Des pesées hebdomadaires des volailles en cours de lot permettent de contrôler les prises de poids et de s'assurer de leur conformité par rapport à la courbe de croissance théorique fournie par le couvoir. Il faut veiller à rester dans la courbe. Tout décrochage inférieur doit alerter sur d'éventuels problèmes sanitaires ; une autopsie et ou une analyse de fientes permettant d'affiner le diagnostic. Etre au-delà de la courbe peut parfois s'avérer pénalisant notamment pour les éleveurs ayant un contrat de reprise calculé sur un poids objectif et qui le dépasserait.

En conclusion, si la réussite d'un lot passe par la qualité des poussins reçus et celle des aliments distribués, il ne faut pas négliger le sens de l'observation et la réactivité qui doit l'accompagner pour mettre tous les atouts de son côté.

rédigé par

Gérard KÉRAVAL
Conseiller avicole

Chambre d'agriculture des Deux-Sèvres

crédit photo

Gérard KÉRAVAL, CDA 79